

Indications thérapeutiques apparentées à la cicatrisation

Dr. Géraud DE BODT

Une meilleure connaissance de l'activité biologique des miels nous aide à mieux comprendre certaines utilisations consacrées par l'usage en médecine traditionnelle...

CONSERVATION.

Suivant une pratique des riches de l'époque, le corps d'Alexandre le Grand aurait été conservé dans du miel lors de son rapatriement de Babylone à Alexandrie. Sous la Rome antique, fruits et charcuteries étaient conservés dans du miel. Les semences et bulbes peuvent subir le même traitement.

En absence de chaîne du froid, des excédents de greffons de peau peuvent se conserver dans le miel (hôpitaux indiens) dans l'attente de pouvoir être greffés sur un tissu de granulation correct.

Une dent arrachée par traumatisme doit normalement être conservée dans la bouche du patient, en attendant sa réimplantation en urgence, ce qui n'est pas toujours facile. Le miel pourrait également convenir dans cette indication.

PATHOLOGIE ORO-PHARYNGIENNE

• **Action antiseptique** : le miel est actif sur les infections de l'arrière-gorge, pur ou dilué à 50 %, actif également contre les bactéroïdes (*B. melaninogenicus*) responsables d'abcès dentaires, ostéomyélites, gingivite et périodontite.

Ex : 5ml de miel gardé en bouche 4 minutes diminue de 65 % la population de *Streptococcus mutans* pendant une heure.

• **Action cicatrisante**, à l'inverse de bon nombre d'antiseptiques qui sont agressifs pour les tissus.

• **Action anti-inflammatoire** : les flavonoïdes présents semblent provoquer la disparition des douleurs et gonflements. L'ingestion de miel est à recommander aux patients traités pour cancers de la

bouche, tête et cou qui subissent une hypo-salivation et une fragilisation des muqueuses O.R.L irradiées, avec souvent amaigrissement multifactoriel associé. (des bains de bouche à la camomille, riches en flavonoïdes, sont utilisés en milieu universitaire).

L'adjonction de propolis est synergique et justifie l'utilisation de propomiel.
ex : aphtose : laisser fondre une c. à café de miel ou de propomiel dans la bouche 2-3 x/j, ou chiquer de la propolis.

• Action anti-tussive

On imagine facilement qu'une action antibiotique anti-inflammatoire et cicatrisante va agir sur la cause de la toux. L'effet antitussif direct et local du miel est consacré par l'usage mais peu validé : la toux expérimentalement induite par l'acide citrique ou la capsaïne peut être soignée par les émoullients et plus particulièrement le sucre.

Comme dans le boire ou le sucer, différents mécanismes pourraient expliquer cette efficacité :

- induction d'une salivation excessive qui interfère avec la toux,
- stimulation au niveau de l'épipharynx de certains récepteurs apaisants (comme le font certains courants par « gate control » dans le traitement de la douleur) ou, au contraire, inhibition mécanique d'autres récepteurs, empêchant le réflexe de la toux.

Prévention de la carie dentaire

La transformation buccale de l'amidon alimentaire en sucres fermentescibles par *Streptococcus mutans* est responsable d'une acidification qui favorise l'agression de l'émail dentaire. Ces bactéries sont cachées sous une couche de dextran qui est un sucre complexe (polysaccharide) qu'elles confectionnent elles-mêmes à partir du glucose présent dans la cavité buccale par l'intervention d'une glycosyltransferase : c'est la fameuse plaque dentaire qui se calcifie secondairement et se transforme en tartre.

La carie est donc probablement la maladie infectieuse la plus répandue dans le monde.

Si le mode alimentaire sucré est largement incriminé dans cette épidémie, il semble que paradoxalement le miel puisse en endiguer quelque peu l'étendue car il produit deux fois moins de caries que le sucre. Plusieurs explications sont avancées :

- Pouvoir antibactérien bien réel du miel vis-à-vis des germes produisant la plaque dentaire.
- Le pH du miel contrecarrerait l'acidité du milieu avec inhibition de la production de la plaque dentaire et diminution du pouvoir d'adhésion des bactéries à la surface des dents.
- Intervention du phosphore et du fluor présents dans le miel ?

En l'absence de dentifrice, d'autres alternatives existent : en se rinçant la bouche pendant 30 secondes avec une décoction de thé, il y a également une diminution significative des activités de l'amylase salivaire et de l'amylase des streptocoques, et la libération de maltose est réduite de 70 %. Cet effet inhibiteur ne se retrouve pas avec du thé débarrassé de ses tanins (riches en polyphénols et en flavonoïdes).

Le thé est également très riche en fluor.

Prévention par les soins de bouche

La plaque dentaire est donc élaborée et colonisée par des bactéries qui peuvent favoriser l'apparition de pneumonies et de bronchites à répétition. Sans pouvoir en déduire pour autant que la pneumonie provient directement de la parodontite, on a observé dans les services de soins intensifs que les infections respiratoires diminuaient après utilisation systématique de bains de bouche à la chlorhexidine.

La parodontite augmente aussi les besoins en insuline du diabétique.

En l'absence de meilleurs moyens, une prophylaxie au miel ou à la propolis pourrait dans cet esprit être envisagée.

ex : dentifrice au miel : mélanger une c. à soupe de dentifrice avec une demi-cuillère à café de miel, se brosser les dents matin, midi et soir.

SPHÈRE DIGESTIVE

Estomac

Une activité in vitro du miel contre *Helicobacter pylori* pourrait peut-être expliquer l'utilisation empirique du miel dans certaines dyspepsies. Ce germe est en effet responsable de gastrites, ulcérations et cancérisations des muqueuses gastro-intestinales. In vitro, l'activité contre cette bactérie avec une efficacité de 50 % est détectable jusqu'à une concentration de 20 %, le miel de manuka reste, pour sa part, actif à une concentration de 5 %. Un petit essai sur 6 patients avec du miel de manuka à raison de 25 g 4 fois par jour confirme d'ailleurs cette impression.

Le tabac, l'alcool et les anti-inflammatoires sont d'autres irritants bien connus et certaines études (gastrite induite chez le rat) concluent à l'efficacité d'une protection par le miel par simple effet osmotique, d'autres par effet des flavonoïdes anti-inflammatoires, cicatrisants et antioxydants.

Pas d'études bien sérieuses donc in vivo, et c'est malheureux, car le germe s'avère en pratique médicale très résistant : il faut 2 antibiotiques associés à un inhibiteur de la pompe à protons pendant 7 jours pour obtenir une éradication dans 96 % des cas.

Ex : une cuillère à soupe (30g) toutes les demi-heures en l'absence de toute autre nourriture, augmentée progressivement à 100g de miel chaque matin à jeun en cure de 2 semaines par mois pendant plusieurs mois.

Effets secondaires : les sucres augmentent le reflux oesophagien avec possibilité de renvois et sensation de brûlant.

Diarrhées.

Le miel favorise peut-être aussi la cicatrisation des muqueuses intestinales endommagées par l'agent pathogène. Un effet anti-inflammatoire est possible également avec diminution des pertes liquidiennes. L'effet antibiotique du miel pourrait raccourcir l'évolution des diarrhées bactériennes. Pas d'utilisation en dessous de 12 mois par crainte du botulisme infantile.

Si on conserve la concentration en hydrates de carbone et en électrolytes de la solution, le miel peut se substituer au glucose dans l'élaboration d'une solution de réhydratation.

MANUKA (*Leptospermum scoparium*)

Origine : Nouvelle-Zélande

Nom commun : Tea tree - Ce nom lui vient de la similitude de ses feuilles avec celles du théier.

Indications traditionnelles : maladies infectieuses, mycoses (*Candida albicans*), bronchites, arthrose, arthrite, troubles rhumatismaux, acné, eczémas, psoriasis, allergies, nervosité, surexcitation (paquet de nerfs, etc.)

Action : antiseptique, antibiotique, antivirale, antimycotique, anti-inflammatoire, favorise les expectorations, antihistaminique et analgésique, anti-allergénique, etc.

Par rapport au glucose, la présence de fructose peut en théorie diminuer les entrées de sel et augmenter celles de potassium.

La prévention par des aliments pro-biotiques (souvent à base de lait) peut réduire la sévérité des diarrhées virales (rotavirus) ou secondaires à une antibiothérapie.

In vitro, le miel stimule d'un facteur de 10 à 100 la multiplication des *Lactobacillus acidophilus* et *L. plantarium*.

In vivo chez le rat, une petite différence statistiquement significative est également constatée.

Il semble que l'immunité générale puisse être améliorée par les pro-biotiques.

Ex : British Medical Journal juin 2001, étude sur 600 enfants en crèche, administration de pro-biotiques 3x/j 5x/sem., contre placebo : moins 17 % d'infections respiratoires dans le groupe traité.

L'extrapolation au miel reste cependant hasardeuse : un pro-biotique n'est pas l'autre et les différences entre les types de souches utilisées ne sont pas encore éclaircies.

Des recherches cliniques plus sérieuses sont indispensables.

OPHTHALMOLOGIE

« Il ne faut mettre dans un ulcère que ce que l'on oserait mettre dans ses yeux »

Une petite étude faite dans un hôpital universitaire arabe porte sur 102 patients atteints de kératites, conjonctivites ou

Principes actifs :

sesquiterpènes, tricétones, sesquiterpénols, monoterpènes.

On en trouve : en bonbons, savonnettes, miel de manuka, etc.



blépharites résistantes au traitement classique : 85 % de bons résultats sont constatés après application de miel propre (voir 2^{ème} partie de cet article) dans la partie inférieure de la paupière.

Une irritation passagère des conjonctives est également retrouvée dans la plupart des cas, mais sans arrêt du traitement. Bonne réputation empirique du miel de lotus (*Nelumbium scuciosum*).

Exemple de collyre : faire bouillir 100 ml d'eau, tiédir, ajouter une c. à café rase de miel, bien mélanger, rincer l'œil irrité 4 x/j

AUTRES INDICATIONS QUE LA CICATRISATION

Selon l'obligation de moyens et en absence de meilleurs choix, le miel est utilisé pour de nombreuses petites lésions de la peau, lèvres desséchées, acné, pied d'athlète, affections du cuir chevelu etc...

Mélangé avec de l'huile en cas de sécheresse cutanée, il entre d'ailleurs dans la composition de nombreux cosmétiques.

Ex. de quelques vieilles recettes :

Lotion : une c. à soupe / 200 ml d'eau ou d'infusion de sauge. Badigeonner les zones malades, rincer après 20 minutes et sécher délicatement. Onguent à l'huile camphrée pour crevasses et gerçures : mélanger une c. à soupe de miel à autant d'huile que nécessaire pour obtenir un onguent bien souple, application généreuse, couvrir d'un pansement à renouveler.